

TEMOIGNAGE

« Par amour, j'ai vécu clandestinement en Suisse! »

Neptina qui travaille dans une auberge à Cornaux s'est installée dans le canton de Neuchâtel en 2001. Mais ce n'est pas son premier passage en Suisse : cette psychologue roumaine avait déjà résidé au Landeron... de manière clandestine !

Avec ses grands yeux en amende, sa longue chevelure noire, et son accent suave, Neptina est entourée d'une aura de mystère. Très difficile de deviner ses origines roumaines... Cette femme qui gère avec son mari une auberge à Cornaux a grandi à Bucarest dans un appartement trois pièces avec son frère et ses parents. « Nous avons beaucoup voyagé à l'intérieur de la Roumanie lorsque j'étais enfant. Nous n'étions pas riches mais nous avons de quoi nous offrir des loisirs. Ce n'est plus le cas aujourd'hui pour de nombreux Roumains », raconte la gérante du restaurant qui a vu son pays radicalement changer depuis la chute de Ceausescu en 1989.

Le prix de la liberté

Mais, contrairement à certains, elle ne regrettera jamais la dictature. « Lorsqu'on a grandi avec la peur de s'exprimer en public, la liberté n'a pas de prix », commente Neptina. Elle était chez elle en train d'étudier lorsque la révolution a éclaté, elle avait 19 ans et rêvait de devenir vétérinaire. « La concurrence était acerbée pour entrer à l'université. J'ai suivi des cours privés durant deux ans pour me préparer aux examens. Je travaillais parfois dix heures par jour mais j'ai échoué sur le fil. » Déçue, la jeune femme a suivi une formation d'esthéticienne avant d'étudier plus tard la psychologie et la sociologie. Au terme de ses études, elle fit la

connaissance de Franco, un homme de la région neuchâteloise qui souhaitait investir en Roumanie. L'ancien propriétaire du circuit de Lignières a vite été déçu. « Mon pays n'est pas encore prêt pour accueillir les investisseurs étrangers, il y a trop de corruption », commente Neptina qui a suivi son ami en Suisse en 1997. La psychologue s'est installée chez lui au Landeron mais après un mois, son visa était échu et elle dut retourner à Bucarest.

Séjour clandestin

« J'ai attendu deux mois avant d'obtenir un nouveau permis lui aussi de très courte durée, raconte la Roumaine. Faire sans cesse des aller-retour, ce n'est pas compatible avec une vie de couple ! Lorsque je suis revenue, nous avons décidé que je resterais illégalement en Suisse. Je n'ai pas de problème avec ça, je n'étais pas à la charge de la société ! » Neptina a donc vécu sans papier durant deux ans dans le canton de Neuchâtel mais sa situation était nettement meilleure que celle de nombreux clandestins. « J'habitais dans une belle villa avec une piscine et une femme de ménage », raconte la psychologue qui durant ce temps a appris le français et a même entamé une formation de secrétaire comptable à Neuchâtel. « Mais j'ai abruptement interrompu les cours lorsqu'on m'a demandé mes papiers. Les professeurs n'ont pas compris pourquoi, mes résultats étaient bons... je n'ai pas osé leur expliquer ma situation ». En 1999, c'est la fin du rêve. Dénoncée à la police, Neptina est expulsée et soumise à l'interdiction de revenir en Suisse durant deux ans. « Tous les soirs avec Franco, on s'appelait pour se dire bonne nuit, raconte la Roumaine. Je sais que de nombreux

couples sont séparés de cette manière, c'est très dur. » Pourtant, leur relation a tenu, le temps et la distance. Neptina est revenue dans le canton de Neuchâtel en 2001 prête à affronter une vie bien différente de celle qu'elle avait quittée deux ans auparavant. « Suite à la faillite du circuit de Lignièrès, Franco a tout perdu et nous avons recommencé à zéro. Aujourd'hui nous sommes mariés et nous travaillons sept jours sur sept dans notre auberge ». Durant le peu de temps libre qui lui reste, Neptina donne des cours de fitness à Cornaux, elle fait du jogging et adore la lecture. « Mais je n'ai plus ouvert un livre depuis qu'on a le restaurant », s'exclame la Roumaine. La psychologue est devenue sommelière mais elle n'a pas fini d'apprendre, elle aigüise ses connaissances de la nature humaine, depuis son comptoir, véritable fenêtré ouverte sur notre société.

Cette rubrique, soutenue par le bureau du délégué aux étrangers du canton de Neuchâtel, se veut un apport constructif dans la compréhension interculturelle et souligne la diversité de la communauté étrangère neuchâteloise.

Valérie Kernén

La Roumanie en bref
Superficie : 238 390 km ² (un peu plus petit que la Grande-Bretagne)
Population : 22 387 000 habitants (59 068 000 pour la Grande-Bretagne)
Capitale : Bucarest
Langues : roumain (d'origine latine), hongrois, allemand, rom.
Religion : orthodoxe
Principales ressources : pétrole, charbon, gaz naturel ; agriculture (dont vit près de la moitié de la population) et pêche.
Repères historiques : Ancienne Darcie érigée en province romaine au II siècle. Le pays fut successivement occupé par les Hongrois, les Turcs, les Autrichiens et les Russes. 1879 : la Roumanie devient un état indépendant. 1948 : proclamation de la république populaire de Roumanie. 1965-89: le pays est dirigé d'une main de fer par Ceausescu qui est renversé puis assassiné avec sa femme suite à la révolution de décembre 1989. Après les élections libres de 1990, le pays subit une violente récession. La Roumanie a soutenu la coalition américaine durant la guerre en Irak. Le pays est en lice avec la Bulgarie pour intégrer l'Union Européenne dans un proche avenir.